35

EAU BALSAMIQUE
ET SPIRITUEUSE,

Approuvée par la Faculté et la Société de Médecine, pour la conservation des Dents et Gencives, par M. BOTOT, qui prévient qu'elle ne se débite que dans sa maison, Cloître Saint-Jacques-l'Hôpital, n.° 2, rue Mauconseil, à Paris. (1)

Et chez Messieurs

ANDRIETTE, à Bayonne.
BOURGEOIS, rue Bagnier, à Orléans.
BORGNIS DES BORDES et C.e, à Brest.
BRION, au Mans
BEDEAU MAHE à Etampes.
BOQUILLON d'Auxère.
BERARD, PORTEFAIS, Nég., à Nismes.
BURNIER, sur le prince Grogl, la neuvième maison des Vyvetstrant, a Amsterdam.
BOUCHER, Marchande à Chartres.
COLLIN, à Angoulême.
P. COLIN, à Douay.
COLIN, cadet, grande rue n°6. à Montauban.
Ve CHANDELLIER, rue des Carmes à Rouen.
DELAPIERRE, rue et hôtel Beauveau, à Marseille
DEHANSY, rue de la Vase, à Cherbourg.
DEBONNAIRE BAELAN, à Tournay.
DUVIGNEAUX, rue St.-Jean, à Niort.
DOMONT Duponchel, à Bourges.
DOUCET, d'Evreux.
DAMESME, veuve OURY, à Vendôme.
DUQUESNE COULANCOURT, à Beauvais.
DELCAMBRE, Négociant à Lille.
FANGIROUX, Négociant à Quimper
GERVAIS, Marchand de Modes, à Caen.
GUIETAND, Négociant, à Autun.
Ve. HORNE, sur Pont d'Ile, à Liège.
HESSE, à Boulogne, sur Mer.
MM. GAVIRATI Y LERICY, à Madrid.
M. J. JL. WIEL et compagnie, à Londre.
JARTON, aîné, à Clermond Ferrand.
LAISNÉ THIBAULT, à Tours.
LECUYER Ve. CHATILLON, a Verdun.
LESGUILLIEZ, Droguiste, à Rennes.
MONTASSIER, Négociant à Vannes.
MATRAT MARTIN, rue de l'Epicerie, à Troyes
MAILLOCHE, à Châlons-sur-Saône.
MARIE Apothicaire, à l'Aigle.
MACHET COQREAULX, à Châlons.
MARLET et PAGES, place de la Comédie, à Bordeaux.
MARTIN, Parfumeur, à Macon.
MUSSEL, frères, Mds. Parfumeurs, petites Arcades, n.° 3, à Strasbourg.
MAZIÈRE, frères, Parfumeur, à Angers.
FRANÇOIS MARESTIER, Nég. à St.-Malo.
OUDET. BIGOTIÈRE et VIEL, Nég. à l'Orient.
POCHET, Négocians à Besançon.
PANLON, à la Justice, grande rue, au Hâvre.
PETIT-JEAN, à Alançon.
PERIN, à Châteaux-Roux.
PITHON GENON, à Chambéry.
PELLETIER, Barbier, rue du Contrat-Social, à Versailles.
POGGETY, à Milan.
PENSA, Md. Bijoutier, à Laval.
Mesdemoiselles ROUET, à Genève.
RIOM, VIRICEL et CHOLLON, rue Puits-Gaillot, N.° 27, à Lyon.
Ve. RIBOTTE, à Calais.
RIBÈS, à la Rochelle.
REBUFFA, sur le port, à Toulon.
SARADIN, Négociant, à Nantes.
STAPLEAU (Adolphe), Imprimeur-Libraire, à Bruxelles.
YTIER BORDELAY, rue du Consulat, à Limoges.
J.-Bte. SEGUENOT Puîné, à Dijon.
VALANTIN, Négociant à Poitier.
D. VALLONY, à Yverdun.
VAUTOUR, Md de Modes, à Amiens.
Jean-Baptiste LESPINASSE, Md. de Modes, rue Neuve-vis-à-vis l'hôtel Royal, à Turin.

Chaque Bouteille, dont le prix est de 3 liv. aura une étiquette, avec cette inscription: *CUI FIDAS VIDE*, à cause de la contrefaction, sera cachetée et enveloppée de ce imprimé.

PROPRIÉTÉS ET VERTUS.

CETTE EAU, uniquement composée de Simples bien choisies, a la vertu

(1) Monsieur BOTOT, Cloître Saint-Jacques-l'Hôpital, N.° 2, à Paris, donne avis qu'il reçoit en échange de son Eau Balsamique pour les dents, de l'Eau de Cologne de *Jean-Marie FARINA*, seul successeur et héritier de *Paul FEMINIS*, Inventeur et Auteur de cette Eau Admirable.

de fortifier les Gencives, de raffermir les Dents, de les entretenir blanches, saines, d'en arrêter les douleurs, et d'en fixer la carie. Elle a aussi la propriété de rendre la bouche fraîche, de communiquer à l'haleine une odeur suave, et de ne se corrompre jamais.

Manière de l'employer pour entretenir la bouche en bon état.

Dès que vous êtes levé, mettez une douzaine de gouttes de cette liqueur dans un demi-verre d'eau froide ou tiède, suivant que vous pourrez la supporter prenez-en d'abord une gorgée pour vous rincer la bouche; puis trempez dans cette Eau une éponge fine pour en frotter les Dents et les Gencives, appuyant de haut en bas à la mâchoire supérieure, et de bas en haut à l'inférieure: ôtez ensuite, avec un cure-dent de plume, le limon que l'éponge aura laissé. Finissez par vous gargariser avec le reste du demi-verre d'eau, qu'il est bon de retenir dans la bouche quelques minutes.

Les personnes qui ont la bouche pâteuse, mauvaise ou échauffée, qui sont sujettes à la pituite, aux fluxions et aux maux de Dents, qui ont les Gencives pâles, molles, fongueuses, livides, saignantes gonflées, douloureuses, celles enfin qui ont les Dents décharnées et quelques dispositions au vice scorbutique ou qui auraient été dans la triste nécessité de faire usage de mercure, se rinceront la bouche plusieurs fois le jour en redoublant la dose de l'Eau Balsamique.

Les femmes enceintes doivent observer la même chose, afin de se garantir du mal de Dents et du gonflement des Gencives, auxquelles elles sont très-exposées.

On ne saurait trop aussi recommander aux Marins l'usage de l'Eau Balsamique; cette Liqueur étant excellente contre les effets du Scorbut sur les Dents et sur les Gencives (1).

---

(1) Voyez l'*Avis au Peuple* sur les soins nécessaires pour la propreté de la bouche et la conservation des Dents, par M. BOTOT: à Paris, chez l'Auteur, cloître Saint-Jacques-l'Hôpital, et chez MEQUIGNON, l'aîné, Libraire, rue des Cordeliers, 1789, de 150 pages in-12. Prix: 1 liv. 4 s. *Avec approbation et privilège du Roi.* « Cet Ouvrage, dit un journaliste, est écrit avec méthode et clarté: il est fait pour être entre les mains de tout le monde, et les mères de famille, sur-tout, pourront y puiser des connaissances utiles et faciles à mettre en pratique. M. BOTOT s'occupe particulièrement des Dents des enfans, et il prouve combien les soins qu'on en prend, dès le moment de la première dentition, peuvent influer dans leur beauté et leur conservation pendant le reste de la vie ».

On trouve chez l'Auteur des Eponges préparées avec tout le soin possible, ainsi que L'OPIAT essentiel pour blanchir les Dents.

Les personnes de Province sont priées d'être assurées que Mr BOTOT mettra la plus grande exactitude dans les envois dont il sera chargé.

Pour appaiser les douleurs de Dents.

Si la douleur provient d'une carie, il faut, avec un peu de coton sec, nettoyer doucement la Dent cariée; aussi-tôt après, y insérer un petit tampon de coton roulé mollement et imbibé d'Eau Balsamique pure: prenez-garde de ne le pas fouler dans le trou de la Dent, parce qu'une forte compression sur les parties nerveuses augmente la douleur: vous renouvellerez de même ce tampon de coton soir et matin, et vous pourrez aussi vous gargariser avec une demi-cuillerée d'Eau Balsamique, mêlée dans un demi-setier d'eau commune, que l'on tiendra dans un degré de chaleur supportable, observant de porter le gargarisme du côté de la douleur, et de continuer ainsi jusqu'à ce qu'elle soit passée.

RAPPORT.

De MM. les Commissaires de la Faculté de Médecine de Paris.

VOUS nous avez chargés, Messieurs, d'examiner une Liqueur dentifique que prépare le sieur BOTOT. Pour satisfaire aux ordres de la Faculté, nous nous sommes transportés chez lui: il nous a d'abord présenté cette Liqueur, qu'il débite sons le nom d'EAU BALSAMIQUE SPIRITUEUSE. Il a pareillement soumis à notre examen les différentes substances qu'il a fait entrer dans sa composition, il ne nous a pas même fait mistère des doses et de la quantité qu'il emploie, bien différent en cela de ces vils Charlatans qui, à l'aide de secret qu'ils font de leurs recettes, très-souvent mal combinées ou mal assorties, cherchent à cacher leur ignorance, en même temps qu'ils trompent le public.

Après que nous eûmes examiné ces divers ingrédiens, le sieur BOTOT a fait le mélange en notre présence, il les a mis dans un matras qui contenait suffisante quantité d'une Liqueur spiritueuse pour y rester en digestion l'espace de six semaines Nous avons apposé le scellé, tant au matras qu'à la bouteille qui contenait la Liqueur antérieurement préparée, pour être à portée d'en faire, par la suite, un objet de comparaison. Le temps de la digestion étant écoulé, nous nous sommes transportés de nouveau chez ledit sieur BOTOT, nous avons reconnu nos cachets bien entiers: il a débouché devant nous les vaisseaux, et a vu dessus ce que contenait le matras une huile essentielle aromatique. Nous nous sommes assurés que la Liqueur récemment préparée était semblable à la plus ancienne: que le goût de l'une et de l'autre, et sur-tout l'odeur, était agréable, que cette composition, où les aromates dominent, non seulement ne contient rien de préjudiciable à la santé: mais qu'elle est de nature à remplir les vues qu'on se propose dans la confection de ces sortes de médicamens, lesquels consistent à nettoyer, blanchir conserver les Dents, et à

fortifier les Gencives. D'après ces considérations, nous estimons que la Faculté peut lui donner son attache. A Paris, ce premier Octobre 1777.

Signé LECLERC, BERTRAND, MAIGRET, LEPREUX.

Extrait des Registres de la Faculté de Médecine.

LA Faculté assemblée le premier du mois d'Octobre 1777, a unanimement approuvé le Rapport fait par M M. LECLERC, BERTRAND, MAIGRET, LEPREUX, qu'elle avait nommés pour examiner uue Liqueur spiritueuse aromatique, dont le sieur BOTOT nous a dit être l'auteur, et qu'il se propose de vendre au Public; elle consent, d'après le plus grand nombre des suffrages, de donner son Approbation à cette Liqueur, qu'elle met au nombre des Dentifrices utiles et agréables, et j'ai conclu.

Signé J. C. DESESSARTS, DOYEN.

Extrait des Registres de la Société de Médecine.

LA Société de Médecine ayant entendu, dans sa séance tenue le 16 Mai 1783, la lecture du Rapport des Commissaires qu'elle avait nommés pour examiner une Liqueur Balsamique et spiritueuse, dont la composition lui a été présentée par le sieur BOTOT, a pensé que cette Liqueur, pouvant être employée utilement, méritait son Approbation, et qu'elle devait réunir son suffrage à celui de la Faculté de Médecine de Paris, qui, en Octobre 1777, a porté sur cette même Liqueur un jugement favorable.

En foi de quoi j'ai signé le présent, au Louvre, le 6 Juin 1783.

VICQ-D'AZYR, Secrétaire perpétuel.



De l'Imprimerie de PELLETIER, rue du Petit-Lion, n.º 9, près celle St.-Denis.